*Dans notre jeunesse, on ne parlait pas encore du réchauffement de l’ozone, des centrales nucléaires, des glaces qui fondent, des animaux qui disparaissent, de la terre, de la végétation. Parlons-en, devant chez nous, il y avait un grand pré, il y avait toutes sortes de fleurs, on en faisait souvent des bouquets pour ma mère et nous n’utilisions pas encore tous ces produits chimiques. Ceux qui gouvernent les états devraient vraiment réagir et vite. Pourquoi ne prennent-ils pas conscience de l’altération de notre planète. L’eau, l’air, les produits chimiques, l’effet de serre, le réchauffement de la terre devraient susciter une prise de conscience sur les dangers que nous faisons courir aux futures générations, qu’allons-nous laisser à nos enfants. Voilà un réel problème de notre temps.*